

# Devenir médiateur



Coline d'Aubret

*formatrice de médiateurs en systémie*

La formation des médiateurs en constellations et représentations euphoniques selon Idris Lahore comporte trois volets : une formation théorique et technique, une formation basée sur l'expérimentation, une formation personnelle à l'élargissement des perceptions représentatives (voir p. 32). La formation théorique et technique permet aux médiateurs de se familiariser avec toutes les techniques possibles de leur profession. Ils apprennent à choisir, puis à mettre en œuvre l'une ou l'autre des constellations

suivantes, chacune ayant ses avantages et ses inconvénients, donc étant plus ou moins efficace, parce que plus ou moins adaptée au problème présenté :

- les constellations familiales du type Hellinger
- les représentations euphoniques des mouvements de l'âme et du souffle de l'Esprit, selon Idris Lahore, qui puisent à la source de la tradition des derviches Hakim
- les constellations systémiques structurelles selon Sparrer et von Kibed

- les constellations ancestrales selon von Kampenhout, qui réunit la tradition chamanique et les constellations de type Hellinger
- les représentations du Mouvement Libre selon Idris Lahore.

La formation basée sur le vécu et l'expérimentation se fait à tout moment, que l'on soit simple assistant dans la salle, représentant en scène ou apprenti médiateur.

#### *UNE QUALITÉ ESSENTIELLE : L'HUMOUR*

Si le médiateur n'apprend pas à prendre ce qui vient avec humour, les champs de forces avec lesquels il entre en contact (les souffrances, difficultés, intrications, secrets de famille...) finiront par l'écraser. L'humour permet d'alléger la difficulté de ce travail. Mais attention, l'humour est bien ce sens du jeu et de la légèreté, associé à la connaissance que "tout passe", même les pires situations... Il n'est jamais, à aucun moment, dérision ou ironie et autres moqueries.

### **Une procédure de base**

Sur un plan strictement technique, le médiateur en représentations euphoniques selon Idris Lahore dispose d'une procédure de base, dont voici le déroulement. Avant le début des représentations euphoniques, le médiateur fait un tour de salle pour permettre aux participants qui le désirent d'exposer leur problème en quelques phrases. Cette exposition succincte des différents problèmes lui permet de sentir l'ambiance de la journée, du week-end ou du stage à venir. C'est comme si s'ordonnait déjà en lui la succession des interventions possibles. Certains stages sont organisés autour de thèmes spécifiques, d'autres permettent d'aborder n'importe quelle situation : certains demandeurs parlent de problèmes de couple, de problèmes avec leurs parents ou leurs enfants, comme un enfant toxicomane ou qui rejette les études ou qui s'isole ; d'autres parlent de leurs problèmes professionnels, de leurs échecs ou de leurs difficultés financières ; un autre parlera de son intervention chirurgicale ou de sa maladie ; un autre encore de son deuil, de ses peurs, de sa colère ou de son incapacité à vivre une vie harmonieuse...

La représentation euphonique spécifique commence au moment où le médiateur invite l'un des demandeurs à venir s'asseoir à sa droite et lui demande d'exposer de nouveau son problème, en veillant à ce qu'il le fasse toujours en peu de mots. Considérant que le champ de forces est présent dès que le demandeur est en contact avec son problème, ses explications et bavardages ne sont pas nécessaires pour que le champ de forces devienne actif. Personne ne doit donc s'étonner que le médiateur ait tendance à poser très peu de questions, à demander très peu d'explications et à laisser très peu la parole au demandeur. Le choix des problématiques traitées est fonction du sérieux avec lequel le demandeur envisage sa capacité d'être connecté à son problème, car cet élément favorise la présence d'une énergie suffisante dans le champ de forces.

Cette prise de contact entre le médiateur, le demandeur et son système ne peut pas se faire dans l'agitation. C'est la raison pour laquelle une des caractéristiques des médiateurs est qu'ils sont calmes, présents à eux-mêmes et totalement dédiés au problème du client et de son système. Ceci nécessite une forme de recueillement, de retour à soi, de recentrage. Pendant ce temps, il s'agit pour le demandeur d'être concentré sur son problème et rien d'autre.

### ***“Le médiateur est totalement dédié au problème du client”***

Le médiateur sait quel type de constellation ou représentation il va mettre en œuvre et il en existe de nombreux types (une cinquantaine de types différents pour les seules constellations structurelles !). Il invite le client à choisir des représentants pour un certain nombre de personnes ou d'éléments de son système, en lien avec son problème. Le demandeur les choisit sans réfléchir, plutôt intuitivement. S'il choisit par exemple un représentant pour son père ou sa mère, ce n'est pas en fonction d'une quelconque ressemblance, ni en réfléchissant et en comparant. En effet, n'importe quelle personne fera l'affaire et plus cette personne semble être neutre par rapport à celle qu'elle doit représenter, plus facilement le

demandeur entrera en contact avec les véritables sentiments et le véritable vécu des personnes qu'il a mises en scène, au-delà de la ressemblance superficielle.

La manière dont le demandeur a positionné les représentants dans l'espace est pour le médiateur une indication précieuse des lignes de force ou des brisures dans le système. Le médiateur questionne chaque représentant quant à ses sensations, émotions, pensées... Il peut soit déplacer lui-même un ou des représentants, soit leur demander de "suivre leur propre mouvement", l'objectif étant toujours de trouver un meilleur placement. Le médiateur poursuit la métamorphose de la structure vivante par le silence ou les paroles qu'il prononce ou fait prononcer, avec ou sans mouvements, jusqu'à euphonisation de la structure et des représentants. Il est évident que la qualité de ce travail dépend de nombreux facteurs : le savoir, le savoir-faire, les compétences, l'expérience... mais aussi (surtout ?) la qualité de présence, la force d'attention, l'intuition, l'inspiration, le niveau d'être personnel du médiateur.

Lorsque le médiateur sent que la nouvelle solution est suffisamment mise en lumière, qu'il n'y a plus de mouvement de la force, qu'on est arrivé au calme, à la paix, à l'acceptation pour chacun, il peut décider de clore la représentation ou de mettre le client à la place de son représentant, pour lui donner un ancrage physique dans la perception de la nouvelle structure euphonique.

Enfin, le médiateur invite chacun à sortir de sa représentation et rappelle que la fin d'une représentation euphonique est toujours un

nouveau début dans la vie, que l'effet peut être immédiat ou demander jusqu'à deux ans. Les problèmes évoqués relèvent très souvent de la vie personnelle et intime des demandeurs et c'est la raison pour laquelle le médiateur demande instamment à tous les participants, et pas seulement aux représentants, de respecter la confidentialité en ne parlant pas de ce qu'ils ont vu pendant les représentations euphoniques. Ne pas parler permet aussi de ne pas faire interférer des perturbations dans le champ de forces systémique qui vient d'être ouvert pour le demandeur. Les personnes qui ne sont pas capables de respecter cette indication sont toujours priées de s'abstenir de participer aux représentations.

### **Pas besoin de connaître le problème du client**

Le médiateur peut poser des questions sur le problème et sur le vécu du client. Mais dans le travail tel que le conçoit Idris Lahore, il n'en a pas besoin. Nous faisons complètement confiance à l'âme, aux forces de l'âme, et nous n'avons pas besoin d'être curieux. Notre expérience de la vie, notre éducation, les enseignements que nous avons reçus nous suffisent et nous avons le plus grand respect pour ce qui se passe en l'autre. Souvent, d'ailleurs, le client, au moins dans un premier temps, est face à une situation qui le dépasse complètement ; il ne sait pas lui-même réellement ce qui se passe autour du problème qu'il expose, ni autour de la solution que lui propose la représentation euphonique. Ce n'est qu'après, dans la vie, qu'il se rend compte qu'il a plus de force, que les situations se sont arrangées sans qu'il s'en soit vraiment rendu compte. C'est comme si, un jour, un mois ou un an après, il se réveillait et que le problème avait disparu, évaporé !

### **Un travail préalable est nécessaire**

Pour guider une représentation, il faut avoir acquis suffisamment d'équilibre en soi et dans son propre système familial pour ne pas introduire dans son travail des éléments appartenant à sa propre lignée, c'est-à-dire ses propres faiblesses, ses propres brisures. Le



médiateur doit avoir rééquilibré son système (sa famille actuelle et sa famille d'origine)... ou bien avoir une telle capacité de concentration et d'empathie que ce qui lui appartient en propre n'interfère pas avec le système de ses clients. Mais ceci est rare ! Par conséquent, un réel travail préalable de formation et de développement intérieur est nécessaire, qui passe par la réconciliation avec sa propre lignée, ses propres forces.

Cependant, certains apprentis médiateurs ont d'autres types de difficultés : ils peuvent avoir des handicaps cognitifs (ils n'ont pas assez de connaissances) ou des handicaps émotionnels (ils sont trop perturbés ou ne maîtrisent pas suffisamment leur monde émotionnel), ou encore des problèmes physiques qui ne leur permettent pas un apprentissage rapide ou habituel de la guidance des représentations euphoniques. Ces difficultés aussi doivent être résolues.

## Développer une maturité suffisante

Lorsque le médiateur n'est pas arrivé à un degré d'équilibre personnel suffisant, il transmet nécessairement une perturbation à ses clients. Or, ceci est une impossibilité, ce qui signifie qu'on ne peut pas devenir médiateur en représentations euphoniques tant qu'on n'a pas atteint un degré de stabilité et de maturité suffisant. Sinon, malgré soi (évidemment !), on fait du mal, l'âme de l'autre se rétracte à l'intérieur. Quand on travaille avec des méthodes subtiles, on ne peut pas mentir ! Le médiateur est en contact avec quelque chose de plus profond que la conscience ordinaire, avec une âme qui souffre, qui recherche la paix, la réconciliation, l'équilibre. Contrairement aux autres techniques de médiation qui ont cours ici et là, le médiateur en représentations euphoniques selon Idris Lahore se situe nécessairement à un haut niveau de prise de contact et de transmission de la force : la bonne volonté et le savoir technique ne suffisent pas. Il faut une qualité personnelle suffisante pour que le médiateur sache se mettre lui-même complètement en retrait, afin de devenir un véritable serviteur des forces bienveillantes à l'œuvre. Et ce n'est pas simple... ●

### Le bon moment

Parfois, certains demandeurs ne sont pas tout à fait prêts pour une représentation euphonique. Soit ils ne sont pas choisis par le médiateur, soit le médiateur se rend compte après quelques questions que le demandeur n'est pas correctement connecté à son problème (c'est-à-dire pas encore mûr) et il lui demande de remettre sa demande à plus tard. Le demandeur ne doit pas considérer ceci comme un rejet, mais comme une intervention thérapeutique extrêmement respectueuse des possibilités d'aide. Savoir attendre le bon moment pour intervenir est l'une des qualités essentielles du médiateur, même si le demandeur pense que son problème est urgent. L'impatience du demandeur indique même qu'il est nécessaire de le faire attendre !

Le travail de médiateur est toujours d'entrer en contact non seulement avec le demandeur, mais avec l'ensemble de son système et il ne peut pas le faire s'il se laisse entraîner dans l'histoire tout à fait subjective que raconte le demandeur. Le médiateur entre en contact avec un champ de forces transpersonnel et ces forces sont beaucoup plus subtiles et beaucoup plus puissantes que celles du demandeur.

